

WIA
NEIA

Monieur

Lord Brough

Commissary General of the Ordnance
General of the Ordnance

General

White



Paris y mars 1844

M: 15/3 844.

520

2
Cher collègue,
J'ai reçu, à Marseille, votre bonne lettre du 15 février,
je me hâte d'y répondre dès mon retour à Paris.

Je vous remets ci-joint ma traite de 8000 fr. à votre
ordre, à 10 jours de vue, sur M^{rs} Briggs et C^{ie} d'Alexandrie.
Je prie ces Messieurs que vous passerez cette traite à
l'ordre d'une personne à la quelle vous donneriez, d'ailleurs,
une lettre d'introduction auprès d'eux.

Je vous prie, pour la bonne règle, d'adresser directement
M^{rs} Briggs et C^{ie} en faisant mettre sur cette lettre d'avis
la signature de cette personne à la quelle vous enverrez
la traite de 8000 fr.

2
Vous trouverez également, sous ce pli, deux mille francs
en une traite à quinze jours de date sur Messieurs

Henikstein et C^{ie} de Vienne

M^{rs} Paulin Calabot, avec qui je viens de passer
une douzaine de jours, pour nos affaires des chemins
du midi, mais aussi pour celle de Suez, a dû vous écrire
ce jour d'ici pour vous faire part de ses dispositions
et vous féliciter de celles que vous avez prises.

Pendant notre court séjour à Lyon et à Marseille
nous nous sommes occupés de l'adhésion des Chambres
de commerce de ces deux villes à notre Société d'études.

J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons trouvé
dans chacune d'elles le plus vif empressement de l'attacher

57
M^{rs} Negretti

à notre grande entreprise s'est même déjà close terminée
pour la Chambre de Commerce de Lyon; quant à la
Chambre de Commerce de Marseille, elle n'est retardée
que par des formalités sans importance.

Le groupe français se trouve donc ainsi complété
au minimum de sept. Quant aux trois autres, qui
restent disponibles, nous en disposerons selon le développement
que prendra notre affaire, c'est-à-dire selon l'importance
qu'aurait pour nous telle ou telle adjonction.

La dernière lettre de Londres, en date du 23 et 24, me dit que M^r Stephenson a la certitude de m'envoyer
très prochainement les noms de nos collègues du groupe
anglais.

J'ai reçu une lettre de M^r Linant. Sa publicité
incomplète et prématurée domine nos projets et l'a
placé vis-à-vis du Pacha dans une situation embarrassante
après la lecture d'un article du journal de Francfort.
Son attitude l'a fait appeler et Linant lui a expliqué
franchement notre affaire. Le Pacha a paru disposé à
donner aide et appui aux trois ingénieurs; il a même
dit qu'il donnerait un bateau à vapeur pour visiter Pétrae;
mais ces bonnes dispositions repoussent, nous ne pouvons
pas nous les diminuer, sur la pensée que les gouvernements
européens sont d'accord, et dans ce cas même, le Pacha
prétend, comme il l'a toujours fait, qu'il n'a besoin
de personne pour exécuter le canal, ou du moins qu'il
n'a pas besoin du concours de compagnie.

Profitez donc de ces dispositions pour faire vos
études, nous verrons le reste plus tard.

L'inant attend avec impatience l'arrivée des
brigades. La vôtre marchant la première je lui ai annoncé
que vous mettiez son chef en rapport avec lui. Je
crois qu'il serait bien, ainsi que M^r Calabot compte le
faire aussi pour la brigade, que vous donniez commission
à M^r Linaut des instructions que vous remettrez à
votre chef de brigade,

Il a été dit, dans des journaux, et on m'a aussi écrit
d'Egypte que le Pacha avait été vivement blessé de ce
qu'on l'eût menacé de recevoir à Constantinople, si
de lui-même, il ne donnait pas son concours à
communication des deux mers; peut-être, ceci n'en
qu'un propos anglais lancé pour troubler l'esprit du
Pacha, mais je crois que toute parole dite dans ce
sens serait dangereuse.

Votre tout dévoué et respectueux

M. Dupont